

## > LEXIQUE ET CULTURE

# Père

Thématiques et disciplines associées : Français

## ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

### Un support écrit

Le titre du roman de Marcel Pagnol : *La gloire de mon père*.

- À votre avis, qui Marcel Pagnol souhaite-t-il particulièrement évoquer dans son livre ?

### Un support iconographique

Une [pièce de monnaie commémorant Georges Clemenceau](#) « Le Père la Victoire ».

- Quel titre est donné à Clemenceau ? Pour quelle raison ?

## ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

### Le mot en V.O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte est donnée dans sa langue originale (en V.O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

### La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

Après dix ans de guerre, Troie est tombée aux mains des Grecs qui incendient la ville et massacrent ses habitants. Le prince Énée s'apprête à fuir, mais il n'abandonnera pas sa famille.

« Ergo age, care pater, cervici imponere nostrae ;  
ipse subibo umeris, nec me labor iste gravabit. »

« Viens donc, cher père, mets-toi sur mon dos ;  
moi-même, je marcherai en te portant sur mes épaules, et cette charge ne me pèsera pas. »

Virgile (70 - 19 avant J.-C.), *Énéide*, livre II, vers 707 - 708.

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une [image](#) qui illustrent et accompagnent sa découverte

L'image associée : Federico Barocci (1533-1612), *La Fuite d'Énée*, 1498, Galerie Borghèse, Rome.

Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

L'épisode dramatique de la fuite d'Énée portant son père Anchise sur son dos et tenant son fils Ascanie-lule par la main est resté très célèbre dans la littérature et dans les arts. Il incarne la piété filiale par excellence.

Le professeur pourra faire lire un extrait du récit de Virgile : c'est Énée lui-même qui raconte la dernière nuit de Troie.

« Mais déjà on entend le bruit de l'incendie qui vient des remparts : ses tourbillons se rapprochent de nous dangereusement.

– Eh bien allons ! cher père, mets-toi sur mon dos ! je te porterai sur mes épaules et ton poids ne me pèsera pas ! Quoi qu'il arrive, il n'y aura plus pour nous deux qu'un seul danger et qu'un seul salut à partager ! Que le petit lule m'accompagne et que ma femme nous suive de loin pour ne pas attirer l'attention des ennemis. Vous les serviteurs, écoutez bien ce que je vous demande : à la sortie de la ville, il y a un tombeau et un vieux temple de Cérès à l'abandon, avec un cyprès très ancien, que l'on soigne encore depuis des années. Ce sera notre point de rendez-vous et nous nous y rendrons par des chemins différents. Toi, mon père, prends dans tes mains les objets sacrés et les Pénates de la patrie. Moi, je reviens

Retrouvez Éduscol sur



du combat et je suis encore plein de sang : je ne peux pas les toucher sans commettre un sacrilège, tant que je ne me serai pas lavé.

À ces mots, je replie mon manteau sur mes larges épaules et je rajoute la peau d'un lion de couleur fauve en guise de couverture. Je me baisse pour prendre mon père et je me plie sous le fardeau. Le petit lule s'est cramponné à ma main droite : il suit son père en essayant de faire de grands pas. Derrière nous, marche mon épouse. Nous nous lançons à travers les rues sombres. »

Virgile, *L'Énéide*, chapitre « Énée fuit Troie »,  
traduction-adaptation d'Annie Collognat, Pocket Jeunesse Classiques, 2009.

Les élèves identifient facilement les personnages dans le tableau de Barocci : Énée plaçant sur ses épaules le vieil Anchise qui serre les Pénates (les divinités protectrices du foyer troyen), le petit Ascagne-lule, terrifié, s'accrochant à la jambe de son père ; Créüse, la malheureuse épouse d'Énée, qui marche derrière lui, avant de disparaître dans la tourmente.

### La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en V.O.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

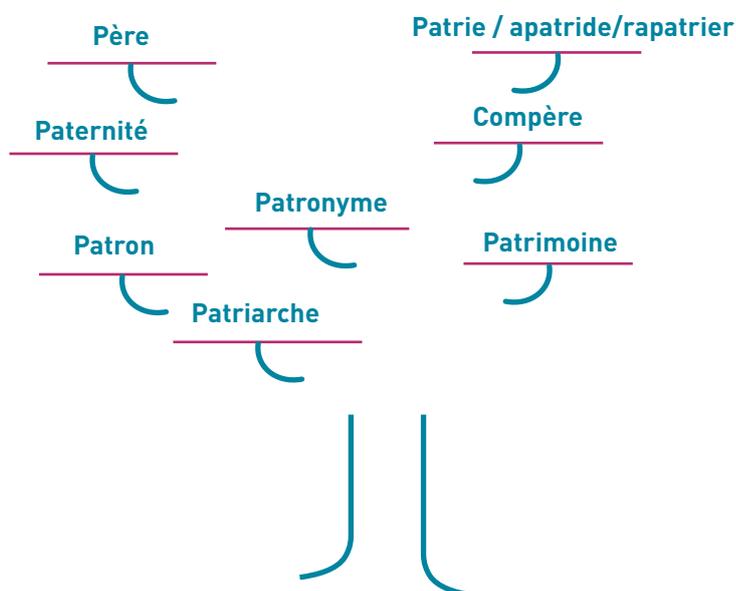
### L'histoire du mot : le sens originel

Le mot français « père » est issu du latin *pater*, *patris*, du grec *πατήρ* (pater), lui-même issu de la racine indo-européenne \*pat(e)r- qui signifie « seigneur, homme de pouvoir, celui qui dirige ». La racine indo-européenne exprime moins la paternité physique (indiquée par *genitor*) qu'une valeur sociale : c'est l'homme représentant la suite des générations, le chef de la famille, le propriétaire des biens. C'est un terme de respect employé en parlant des hommes et des dieux. On peut évoquer l'expression commune de *pater familias*, le chef de famille, qui chez les Romains concernaient la famille au sens large, comprenant les serviteurs de la maison/de la propriété.

On retrouve cette racine dans le deuxième élément de composition du nom « Jupiter » (en grec, Zeus pater).

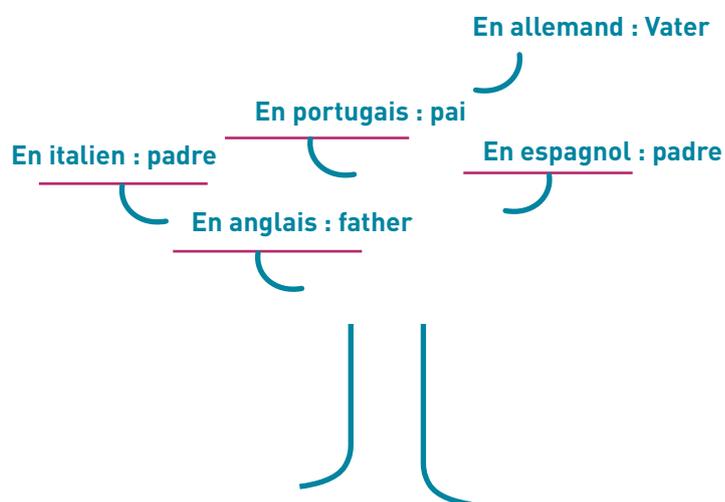
L'adjectif *patrius* « qui concerne le père », « transmis de père en fils », a engendré l'expression *patria terra*, calque du grec *patria gê* « pays transmis de père en fils », « pays natal ». Le latin possède aussi le verbe *patrare* « achever, accomplir », probablement dérivé de *pater*, qui devait signifier à l'origine « agir en qualité de père ».

## Premier arbre à mots : français



Racine : pat(e)r- : idée de dominer et d'accomplir avec l'autorité d'un père  
En latin : pater, patris,m

## Second arbre à mots : autres langues



Racine : pat(e)r- : idée de dominer et d'accomplir avec l'autorité d'un père  
En latin : pater, patris,m

## Du latin au français : notice pour le professeur

Le nom père est issu du latin patrem, (forme de l'accusatif) du nom pater, patris qui désigne l'homme représentant la suite des générations, le chef de famille.

La première orthographe était *paire*. L'orthographe père est apparue au XI<sup>e</sup> siècle.

Retrouvez Éduscol sur



## ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

### Prononciation et orthographe du mot

Le professeur utilise le travail d'étymologie pour distinguer les homophones du mot père. En les employant dans de courtes phrases, il pourra mettre en évidence les mots suivants :

Le nom masculin « pair », le nom féminin « paire », l'adjectif « paire(e) » et l'adjectif de couleur « pers », ainsi que les formes verbales « perd » ou « perds ».

Le professeur pourra aussi faire remarquer l'usage de la majuscule et du pluriel dans les expressions :

Les Pères de l'Église, le Père (théologie chrétienne), Notre Père.

### Polysémie, le mot et ses différents emplois

Le professeur pourra inviter les élèves à réfléchir au sens d'expressions ou périphrases contenant le mot père, par exemple :

Le père Noël et le père Fouettard.

Être le fils de son père, tel père tel fils...

Être né de père inconnu, père au foyer, en bon père de famille...

Le professeur peut expliquer des adjectifs communément apposés au nom « père » :

- *gros père* ;
- *père putatif* ;
- *père naturel* ;
- *père légitime* ;
- *père adoptif* ;
- *père spirituel*.

### Formation des mots de la famille

Une liste de mots est donnée pour que les élèves réalisent des rapprochements grâce à la mise en évidence des deux radicaux *pater-* et *patr-* :

Parricide, patronat, patrimoine, patricien, patriarcal, patriote, expatrié, compatriote, compère.

Le professeur fait observer le principe de la dérivation :

Préfixes issus des prépositions latines : *cum-* « avec » / *ex-* « hors de » / *de-* (marque la séparation, la privation).

Préfixe privatif grec *a-*

Le professeur peut s'intéresser au phénomène d'affixation dans « parricide » (*patrem caedere* « tuer le père », du verbe *caedo, is, ere, cecidi* « tuer », d'où le suffixe *-cide*).

### Synonymie, antonymie

Ancêtre, auteur, créateur, chef, vieux, souche, inventeur, aïeul, ascendant, origine, parent, promoteur, protecteur, prêtre, instigateur, instaurateur, fondateur, géniteur.

Il faut noter que le mot « père » dans un contexte théologique chrétien porte une majuscule et signifie Dieu le Père créateur.

En histoire romaine, on peut parler de « père de la patrie » (cf. étape 1 amorce iconographique), tandis que « les Pères conscrits » sont les sénateurs.

## ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

### Mémoriser

La conclusion de la fable proposée en amorce peut faire l'objet d'une dictée :

« Mais le père fut sage  
De leur montrer avant sa mort  
Que le travail est un trésor. »

### Écrire

Le professeur peut faire imaginer la ruse du père de Bergère dont est épris le lion féroce, à partir des vers suivants extraits de « Le lion amoureux », fable de La Fontaine :

« Le père aurait fort souhaité  
Quelque gendre un peu moins terrible.  
La donner lui semblait bien dur ;  
La refuser n'était pas sûr ; »

### Lire

Le professeur donne à lire la Métamorphose VIII (169–235) d'Ovide qui raconte l'envol de Dédale et Icare du labyrinthe et la chute d'Icare.

Lire en entier le poème de Victor Hugo, « Après la bataille », *La légende des siècles* :

« Mon père, ce héros au sourire si doux ... »

### Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « **boîte à outils** » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la **fiche-élève**.

## ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

### Des lectures motivées par la découverte du mot

Un ouvrage de littérature de jeunesse qui raconte la légende de Thésée depuis sa naissance, jusqu'à son périple en Crète pour affronter le Minotaure dans le labyrinthe et la mort de son père.

*Thésée, Ariane et le Minotaure* d'Évelyne Brisou-Pellen.

*Thésée* d'Yvan Pommaux.

La série « *Détectives de père en fils* » écrite par Gohan Gavin.

### Et en grec ?

En grec le père se dit *πατήρ*.

### Des créations ludiques / d'autres activités

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques.

#### « Qui est le père de ..... ? »

Le professeur peut préparer dans un premier temps une liste de pères/fils/filles célèbres fictifs ou réels, naturels ou putatifs. Il fait réaliser aux élèves une cinquantaine de cartes avec une illustration et un court récit (recto le père / verso le fils).

Exemples : Dark Vador et Luke / Jean Valjean et Cosette / Hercule et Jupiter / Remus et Romulus, et Mars / Antigone et Œdipe / Thésée et Égée / Iphigénie et Agamemnon / ...

#### Un petit film d'animation à partir du récit de « Dédale et Icare »

Le professeur fait réaliser en pâte fimo les deux personnages du père et du fils. Les élèves réalisent plusieurs tableaux qui correspondent aux différentes étapes du récit, puis chaque tableau est photographié et monté dans un diaporama qui fait se succéder les mouvements des personnages. Les élèves peuvent ajouter une bande sonore à partir du logiciel gratuit « audacity ».

**Des mots en lien avec le mot étudié :** famille, [mère](#), enfant.

Lien vers boîte à outils

Lien vers fiche élève